

# Algorithmique et Programmation 2

## Travaux Pratiques – Séance 2

À déposer à la fin de la présente séance sur Arche

Avant de débiter cette séance de TP, assurez-vous d'avoir bien avancé, voire terminé, la feuille de la séance précédente.

Maintenant que vous maîtrisez la syntaxe du C, cette deuxième séance a pour but de vous entraîner à traduire les axiomes d'une fonction en un programme en C.

**Pour chacun des exercices suivants, sauf mention contraire, chaque fonction en C demandée doit être accompagnée des procédures de test associées (voir exercice 1 du TP1).**

### Exercice 1 — Somme de nombres premiers

Soit la fonction `est_premier` qui à un entier naturel  $n$  associe vrai si  $n$  est premier et faux sinon (voir exercice 2 du TP1). On considère à présent la fonction `SPIA(n: entier naturel) : entier naturel` (pour *Somme des Premiers Inférieurs À*) qui à un entier naturel  $n$  associe la somme des entiers naturels premiers et inférieurs ou égaux à  $n$ . Autrement dit,

$$\text{SPIA}(n) = \sum_{\substack{p=1 \\ p \text{ premier}}}^n p$$

La fonction `SPIA(n: entier naturel) : entier naturel` satisfait les axiomes suivant : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

[1] `SPIA(0) = SPIA(1) = 0`

[2] `SPIA(n+2) = (n+2) + SPIA(n+1)` si `est_premier(n+2)`

[3] `SPIA(n+2) = SPIA(n+1)` si non `est_premier(n+2)`

Écrire une fonction C pour `SPIA(n: entier naturel) : entier naturel` (nom du fichier à déposer sur Arche : **exo1.c**).

### Exercice 2 — Suite et conjecture de Syracuse

En mathématiques, on appelle **suite de Syracuse** de l'entier  $a > 0$  la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'entiers naturels définie comme suit, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$\begin{aligned} u_0 &= a \\ u_{n+1} &= \begin{cases} \frac{u_n}{2} & \text{si } u_n \text{ est pair} \\ 3u_n + 1 & \text{si } u_n \text{ est impair} \end{cases} \end{aligned}$$

Par exemple, la suite de Syracuse de l'entier 12 est 12, 6, 3, 10, 5, 16, 8, 4, 2, 1, 4, 2, 1...

Soit la fonction `suivant(n: entier naturel) : entier naturel` qui à un entier naturel  $n$  associe le terme suivant dans une suite de Syracuse. La fonction `suivant` vérifie les axiomes suivants :

[1] `suivant(n) = n/2` si  $n$  est pair

[2] `suivant(n) = 3n+1` si  $n$  est impair

Soit `napplique_suivant (n : entier naturel) : entier naturel` la fonction qui renvoie le nombre de fois qu'il faut appliquer la fonction `suivant`, en partant de  $n$  pour arriver à 1. Par exemple, pour  $n = 12$ , nous faisons appel neuf fois à la fonction `suivant` :

$$12 \xrightarrow{\text{suivant}} 6 \xrightarrow{\text{suivant}} 3 \xrightarrow{\text{suivant}} 10 \xrightarrow{\text{suivant}} 5 \xrightarrow{\text{suivant}} 16 \xrightarrow{\text{suivant}} 8 \xrightarrow{\text{suivant}} 4 \xrightarrow{\text{suivant}} 2 \xrightarrow{\text{suivant}} 1$$

Selon la conjecture de Syracuse<sup>1</sup>, pour tout entier  $n > 0$ , `napplique_suivant (n)` est bien défini. Autrement dit, toute suite de Syracuse finit par atteindre la valeur 1.

La fonction `napplique_suivant (n : entier naturel) : entier naturel` vérifie les axiomes suivants :

[1] `napplique_suivant(1) = 0`

[2] `napplique_suivant(n) = 1 + napplique_suivant(suivant(n))` si  $n > 1$ .

1. Écrire deux fonctions C pour `suivant(n: entier naturel) : entier naturel` et `napplique_suivant (n : entier naturel) : entier naturel` (nom du fichier à déposer sur Arche : **exo2.c**).

1. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conjecture\\_de\\_Syracuse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conjecture_de_Syracuse)

2. Modifier *a* minima la fonction `n_applique_suivant` (*n* : entier naturel) : entier naturel pour conserver en mémoire la plus grande valeur atteinte par la suite de Syracuse de *n*.

### Exercice 3 — Fibonacci – Le retour!

Dans l'exercice 5 du TP1 (fichier `exo5.c`), vous avez programmé la fonction `fibonacci(n: entier naturel) : entier naturel` qui calcule puis retourne le terme de rang *n* de la suite de Fibonacci en utilisant la définition suivante :

$$f_n = \begin{cases} n & \text{si } n < 2 \\ f_{n-1} + f_{n-2} & \text{si } n \geq 2 \end{cases}$$

En C, le type `unsigned int` est généralement codé sur 4 octets, autrement dit 32 bits. Le plus grand entier ainsi représentable est :

$$\text{UINT\_MAX} = 2^{32} - 1 = 4294967295$$

Par ailleurs,  $f_{47} = 2971215073$ . Par conséquent,  $\text{UINT\_MAX} > f_{47}$ . Votre programme devrait être capable de calculer  $f_{47}$ .

1. Indiquez le temps nécessaire à votre programme pour calculer puis afficher `fibonacci_aux(47)`.
2. Nous considérons les deux fonctions suivantes

```
fibonacci(n: entier naturel) : entier naturel
fibonacci_aux(n, a, b: entier naturel) : entier naturel
```

qui satisfont les axiomes suivants :

```
fibonacci_aux(0,a,b) = a
fibonacci_aux(1,a,b) = b
fibonacci_aux(n,a,b) = fibonacci_aux(n-1,b,a+b)
fibonacci(n) = fibonacci_aux(n,0,1)
```

- (a) Traduire les axiomes ci-dessus en un programme en C (nom du fichier à déposer sur Arche : `exo3.c`).
- (b) Combien de temps est nécessaire à votre programme pour calculer  $f_{47}$ .

### Exercice 4 — Les nombres parfaits

Un entier naturel est **parfait** s'il est égal à la somme de ses diviseurs propres. Un diviseur *d* d'un entier *n* est dit **propre** si  $d < n$ .

Le plus petit entier naturel parfait est 6. En effet 1, 2 et 3 sont les diviseurs propres de 6 et  $1+2+3=6$ .

On considère les deux fonctions

- `somme_diviseurs_propres(n: entier naturel) : entier naturel`
- `somme_diviseurs_propres_aux(d, n: entier naturel) : entier naturel`

qui vérifient les axiomes suivants :

- [1] `somme_diviseurs_propres_aux(n, n) = 0`
- [2] `somme_diviseurs_propres_aux(d, n) = somme_diviseurs_propres_aux(d+1, n)` si *d* ne divise pas *n*
- [3] `somme_diviseurs_propres_aux(d, n) = d+somme_diviseurs_propres_aux(d+1, n)` si *d* divise *n* et  $d < n$ .
- [4] `somme_diviseurs_propres(n) = somme_diviseurs_propres_aux(1, n)`

Traduire les axiomes ci-dessus en un programme en C (nom du fichier à déposer sur Arche : `exo4.c`).